

AALThEMA 25

BULLETIN D'INFORMATION DU COMITÉ DE L'ASSOCIATION DES ANCIEN(NE)S ET AMI(E)S DULTMA a.s.b.l.

Après-midi avec 31 réfugiés



cf. article page 16

Luttons Témoignons Mobilisons-nous Agissons



Generatioun Y oder Generatioun Chips ?

Europa ass gespléckt, oder léisst sech splécken, vu Medien, déi wäit méi u Verkafszuelen wéi um investigativen Journalismus interesséiert sinn, vu Politiker, déi mat Angschtmaachen an Weltënnergangsprophezeiungen d'Ignoranz vun hire Wieler an sozial Netzwierker ausnotzen fir géint déi ze hetzen, deenen et nach méi dreckeg geet, wéi deenen, déi mengen bei rassisteschen an allgemeng misanthropeschen Parteien d'Erléisung vun hirem Frust an Onzefriddenheet ze fannen.

Den zweeten Weltkrich ass zanter méi wéi 70 Joer eriwwer an wéi dat alles ugaangen ass a méiglech ginn ass, interesséiert haut ëmmer manner oder et gétt mam Kapp gerëselt a gemengt, dat wier jo haut ganz anescht a net ze vergläichen...

All Generatioun leeft an hirer spezifescher Epoche, déi geographesch, ekonomesch an technesch bestëmmt ass, a vu Trends an der Musek, Moud an Moral gepräägt ass.

D'Generatioun, déi menger follegt, differenzéiert sech an dem, dass d'Globaliséierung duerch d'technesch Entwécklung vill méi wäit evaluéiert ass, mat all hiren Vir- a Nodeeler.

Ech hunn Erwaardungen un des Generatiounen. Net dass si meng Pensioun bezilt (obwuel...) , mee si soll verantwortlech, intelligent an duerchduecht d'Gesellschaft weiderdroen.

Ech mengen och net, dass des Generatioun, déi elo am Ufank vun hirem Erwuessesinn steet, eng besser a scho guer net eng méi schlecht ass. Ech mengen, dass si einfach vill méi Méiglechkeeten huet, sech ze informéieren, Zesammenhäng ze erkennen, Manipulatioun ze duerchkucken a sech selwer vu Realitéiten ze iwwerzeegen. Als « Digital Natives » hu se sou munch Avancen op eis « Digital Immigrants ».

Mee iergendwéi verstoppt sech des Generatioun Y an d'Generatioun Chips mécht sech breet, sou breet, dass se u Muecht gewënnt... Hannert hirem Computer an iPhone verstoppt, hetzt se géint alles wat hir friem ass, aplaz den Aasch ze bewegen an iwwer den Rand vum Schierm ze kucken an erméiglecht esou, dass Politiker un d'Muecht kommen, déi genau déi selwecht Parolen drop hunn, wéi déi an den drësseger Joren, net just an Däitschland...

Ech gleewen awer drun, dass all déi aner einfach keng Zäit a keng Loscht hunn, sech mat den Idiotien, déi all Dag als Kommentaren ze liese sinn, ofzeginn, well se an hirem Alldag genuch ze dinn hunn, fir aus dëser Welt eng besser ze maachen. Sief et duerch Engagement, sief et einfach duerch hier opgeklärte Vue op d'Welt an d'Mënschheet...

Ech weess, si sinn net alleng an der Responsabilitéit, mee si sinn d'Basis, déi decidéiert a wéi eng Richtung d'Äerd weider dréint... hoffentlech an di humanistesche, well dat ass u wat et ëmmer méi feelt...

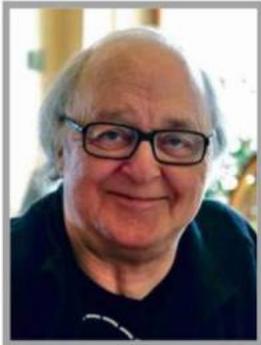
VALERIJA BERDI





Des anciens qui nous ont quittés

Guy Wagner



„But man is not made for defeat.
A man can be destroyed but not defeated.“
Ernest Hemingway

Après une lutte acharnée de quinze ans contre la Camarde, il a perdu le dernier combat.

Nous pleurons la disparition de

Guy WAGNER

20.04.1938-17.05.2016

La cérémonie d'adieux, suivie de la dispersion des cendres, aura lieu au crématoire de Hamm, le vendredi 27 mai, l'heure sera précisée ultérieurement.

De la part de

son épouse Ariel Wagner-Parker

son fils Claude avec Esosa Ebohon et les enfants David, Marvis Efeke et Vera Violet

son fils Serge

sa belle-sœur Diana White, ses filles Susanna, Charlotte, Léonie, Antonia et leurs proches

son beau-frère John Parker, ses filles Rebecca, Hannah, Merrilees et leurs proches

son oncle et sa tante, ses cousines et cousins, ses nièces et neveux, ses amis et connaissances.

Un merci particulier aux médecins spécialistes, aussi compétents que dévoués, de même qu'aux kinési- et ergothérapeutes, infirmières, infirmiers et aides-soignant(e)s du Centre Hospitalier de Luxembourg et de l'Hôpital Intercommunal Steinfort.

Reconnaissance particulière à la kinésithérapeute Christina Schoden.

Beidweiler, le 19 mai 2016

190780

Au début de sa carrière, dans les années 1970, Guy Wagner fut également prof d'allemand au Lycée de Pétange.

Toutes nos condoléances vont à ses proches ...



Cornel Meder, Mikis Theodorakis et Guy Wagner, le 13 mars 1978 dans la bibliothèque du LTMA (alors CEMP)

Guy Wagner a été, tour à tour, enseignant dans le primaire puis le secondaire (Pétange, Grevenmacher, Esch-sur-Alzette et Luxembourg), journaliste (il a notamment fondé et coordonné *Kultu-*

rissimo, le supplément culturel du *Tageblatt*), directeur de théâtre (à Esch-sur-Alzette, de 1985 à 1992) et un peu politicien (conseiller communal à Esch-sur-Alzette de 1978 à 1980 sous la bannière du LSAP). À cela s'ajoutent son rôle d'ins-

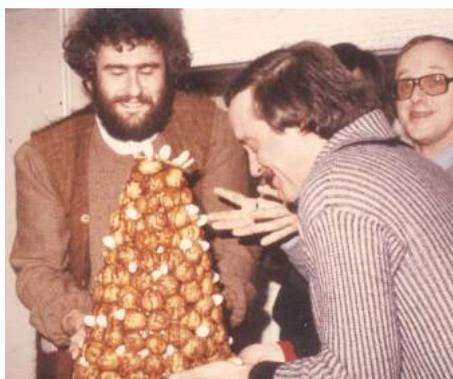
tigateur de plusieurs associations pour le développement des arts et de la culture comme le Cercle européen pour la propagation des arts (CEPA) ou le Lëtzebuurger Schrëftstellerverband (Association des écrivains luxembourgeois), celui de coordinateur de l'année culturelle 1995 – qu'il cédera finalement à Claude Frisoni –, sans oublier, bien évidemment, son statut d'écrivain, d'auteur, de poète et de biographe...

Guy Wagner, qui était tout cela à la fois, vient de rendre l'âme à l'âge de 78 ans, des suites d'une longue maladie. Il laisse ainsi derrière lui une œuvre multifacette, écrite en allemand et en luxembourgeois, faite de romans (dont *Winterreise*, dédié à Schubert, qui reçut le prix national de littérature en 2004), de poésies et de pièces de théâtre (*D'Enn, mäi Frënd*). Charles Muller, actuel directeur du théâtre d'Esch-sur-Alzette, évoque ainsi la disparition d'« un grand » de la scène culturelle, et, à titre personnel, d'un « partenaire

irremplaçable ». À côté de ses propres écrits, il a notamment traduit, en luxembourgeois, des classiques de la littérature mondiale, dont des drames d'Eugène Ionesco, de Jean Anouilh et de Samuel Beckett. Le nom de Guy Wagner reste étroitement lié à celui de Mikis Theodorakis, grand compositeur et homme politique grec. Ils s'étaient rencontrés pour la première fois en 1973 lors d'un concert contre la dictature au Luxembourg. Une amitié liait les deux hommes depuis. En résultera une biographie en allemand et en français, rééditée en 1995 et 2000 (qui sera par la suite traduite en grec), et la création d'une fondation internationale, Filiki, célébrant le musicien, mondialement connu pour la musique de *Zorba le Grec*. En 2010, Guy Wagner a reçu le prix du mérite culturel de la ville d'Esch-sur-Alzette.

(LE QUOTIDIEN, 18.5.2016)

quelques souvenirs ...



Réunion du Comité du 28 avril 2016

1. Stonnelaaf géint Rassismus

On a discuté du manque de participation des anciens. Il nous semble que la date et l'heure n'étaient guère adéquates pour une telle participation. Par contre au niveau des élèves du lycée, le Stonnelaaf fut une réussite relative.

2. Cotisation 2016

Le léger déclin des cotisations pour 2016 a également retenu notre intérêt. Des mails personnalisés devraient nous informer des raisons.

3. Schouldisco 3 & Visite du Fonds Belval

Le peaufinage de ces deux activités nous a occupés pendant le reste de la réunion.

**La prochaine réunion du comité aura lieu
Jeudi, le 26 mai 2016**



Membres 2016 de l'AAltma a.s.b.l.

Membres du 30.4.2016 au 30.5. 2016

(les membres 1-111 se trouvent dans les numéros précédents du bulletin AALTheMA)

112. GODEFROID Richard

113. WOHL Fränky

114. WOHL-FONTES Isabel



Le nouveau LTMA dans l'actualité

Myriam apporte sa Pierre à l'édifice ...



Myriam PIERRE est le nom de la *nouvelle directrice-adjointe* du LTMA.

Elle est entrée en service au LTMA en septembre 2004 en tant que titulaire d'anglais.

En septembre 2011, elle devient « Attachée à la direction ».

Et depuis mai 2016, elle est la directrice-adjointe du LTMA.

En guide de conclusion, on pourrait donc dire : *Pierre qui roule n'amasse pas mousse... et ... avec un Marin aux commandes, le navire ne coulera point... ☺*



L'AALtma au LTMA

L'AALtma aux Portes Ouvertes du LTMA (7.5.2016)

Un très grand merci à Christian Reding, André Drouet, Patrick Kass, Peggy Nickels, Hubert

Hollerich, Shaï et Rachel qui ont préparé leurs petits pains à la sueur de leur front ...





Le nouveau LTMA dans la presse (1)

Le Burkina, et moi et moi et moi!



PÉTANGE Les lycéens de l'établissement Mathias-Adam ont relevé un sacré défi : servir 350 repas en faveur du Burkina Faso et en y mêlant de la culture, bien sûr!

L'opération «Un bol de riz pour le Burkina», qui a attiré 350 élèves, hier (i.e. 27.4.2016), est plus complexe qu'elle n'y paraît.



Les élèves ont servi du riz façon burkinabé à leurs camarades, mais aussi une exposition complète sur le Burkina Faso.

Parfum exotique, hier matin, dans le hall du lycée Mathias-Adam, à Lamadelaine. Un mélange d'effluves de patate douce et de cacahuètes, confondus dans les vapeurs de riz. Voyage garanti! « **C'est notre journée dédiée au Burkina Faso** », explique Sofia, une élève de 10^e vêtue d'un t-shirt de l'association partenaire Help for the Planet. La journée ne s'est pas réduite à une simple distribution de tracts, comme c'est trop souvent le cas dans ce genre de manifestation.

Elle a montré une réelle implication des élèves à tous les niveaux (artistique, historique, géopolitique) pour cerner le pays qu'ils veulent aider.

La manifestation existe depuis quatre ans. Tout est parti d'un professeur qui voyage souvent au «Burkina», jusqu'à ramener des mangues de petits producteurs pour les revendre au Grand-Duché! « **Si vous allez au Cactus du coin, ce sont les mangues de notre prof** », sourit Sofia. Désormais, chaque année, plusieurs classes font partie de l'aventure : une trentaine d'élèves âgés de 12 à 18 ans, qui préparent un repas caritatif avec une décoration typée, en plus d'un petit concert. Quatre euros le bol de riz, 6 euros avec la sauce maison, 8 euros avec une mangue en dessert : tous les dons iront à l'association partenaire. « **Les élèves sont tous volontaires et ça leur demande du courage**, décrypte une professeur de français. **En plus de l'évènement, ce sont eux qui font le tour des classes pour motiver les autres élèves et vendre les tickets repas!** » Une expérience bénéfique, estiment quatre élèves interrogés.

UN VRAI TRAVAIL SUR LE BURKINA FASO

« On voulait vraiment mettre une ambiance africaine, lâche Sofiane. D'où l'atelier artistique monté pour décorer le réfectoire. » Le riz à la burkinabé ? « Ce n'est pas nous qui le cuisinons, admet Aysan. Mais nous avons dû gérer toute l'organisation, et avec plus de 300 invités, nous sommes assez satisfaits ! »

Les élèves ont carrément monté une exposition à l'entrée. Une façon de ne pas verser dans le relativisme culturel, qui consisterait à croire que ce sont les petits Luxembourgeois qui vont sauver les pauvres Africains façon *Tintin au Congo*. Sur une vingtaine de tableaux, les élèves abordent le Burkina Faso dans ses difficultés, mais aussi dans sa beauté : les griots «maîtres de la parole de père en fils», la capitale Ouagadougou, «sa cathédrale de l'Immaculée-Conception et sa grande mosquée», l'incroyable moringa, «cet arbre de la vie qui n'a pas besoin de beaucoup d'eau, dont les fruits poussent toute l'année et dont l'huile peut servir en mécanique». Le sport aussi, avec le foot national, «le Faso-football qui regroupe 16 équipes». Une étude passionnante du pays!

« Sans ce travail, nous n'aurions pas eu l'idée d'apprendre des choses sur le Burkina Faso, explique Jimmy, 12 ans. Personnellement, j'ai travaillé sur le thème de l'eau. Je n'imaginai pas une telle histoire pour obtenir de l'eau potable : il y a le trajet, mais ce n'est pas tout... il faut encore l'épurer. » Pas de montagnes, peu de précipitations, peu de systèmes d'irrigation : le pays des «hommes intègres» est aussi rude que joli.



Sofiane, Sofia, Aysan, et Jimmy : de 12 à 18 ans, le même engouement !

En fin de matinée, on parlait d'envie de voyager. Sofiane a déjà été en Algérie, Jimmy à Cuba, Aysan en Iran, Sofia au Maroc... mais jamais personne au Burkina.

HUBERT GAMELON
(LE QUOTIDIEN, 28.04.2016)



Le nouveau LTMA dans la presse (2)

Des témoignages émouvants

Matinée de rencontre entre des élèves et des réfugiés au LTMA



Cinq réfugiés originaires de Syrie et d'Erythrée sont venus rencontrer des élèves du LTMA.

Récemment cinq réfugiés originaires de Syrie et d'Erythrée sont venus, le temps d'une matinée, rencontrer des élèves du Lycée technique Mathias Adam à Lamadelaine.

Deux classes de 4^e et deux classes de 12^e ont assisté à cette rencontre et écouté les témoignages émouvants de ces cinq réfugiés. Pourquoi ont-ils dû quitter leur pays d'origine ? Dans quelles circonstances et de quelle façon s'est déroulé leur voyage et comment ont-ils réussi à s'en tirer ? Quels chemins ont-ils dû emprunter ? Quelles ont été les conditions de leur accueil ici au Luxembourg ? Toutes ces questions et bien d'autres encore ont fait l'objet d'un long échange qui a permis aux élèves de se faire une idée de ce qu'est un réfugié.

Fuir les horreurs d'une guerre

Les élèves ont rapidement compris que ces personnes ne sont pas parties de leur pays sur un coup de tête ou pour des raisons économiques. Bien au contraire, ces personnes étaient contrain-

tes de fuir les horreurs d'une guerre meurtrière et les persécutions. Contrairement aux préjugés courants et tenaces, ces récits ont prouvé une fois de plus que les réfugiés ne sont pas de «vilains profiteurs» ni de «dangereux terroristes islamistes».

Yazan est parti de Syrie, dévastée par la guerre. Outre les bombardements et les explosions de missiles incessants, un autre danger menaçait constamment sa vie. En effet, les gens risquaient à tout moment d'être arrêtés, puis emprisonnés dans des geôles sans raison apparente. L'angoisse et la terreur étaient omniprésentes.

Wissam, lui, ne voulait pas quitter la Syrie, sa terre natale bien-aimée à laquelle il reste fortement lié. Sa fiancée est tombée sous les balles et c'est ce qui l'a conduit à partir, ne supportant plus de vivre dans sa patrie. Il lui faut prendre du recul.

Nour, quant à elle, n'a pas pu, pour la première fois dans sa vie, embrasser sa mère le jour de la fête des mères et la serrer fortement dans ses bras comme elle a l'habitude de le faire ...

Quant à Mellot, qui habite à Differdange, il est parti d'Erythrée parce qu'il appartenait à un

groupe religieux qui était persécuté dans son pays d'origine. Il est en quête de liberté d'expression et de religion, ce qu'il espère trouver ici au Luxembourg.

Ce ne sont là que quelques extraits des témoignages que les cinq réfugiés ont relatés lors de leur visite au LTMA.

Des moments de partage émotionnel

Les élèves participants ont été touchés par ces récits dont l'authenticité en a surpris plus d'un. Beaucoup d'élèves avaient du mal à retenir leurs émotions. Il y a eu beaucoup de compassion et surtout de grands moments de partage émotionnel. Les élèves ont pu comprendre dans quelle mesure la crise des réfugiés touche des hommes et des femmes mais aussi et surtout de jeunes adultes.

Cet atelier a été organisé par Laura Pregno, professeur de géographie au LTMA en collaboration avec Paul Galles de Young Caritas Luxembourg.

LAURA PREGNO

(MYWORT, 10.5.2016)



Le nouveau LTMA dans la presse (3)

Großes Angebot an außerschulischen Aktivitäten

Zahlreiche Besucher am Tag der offenen Tür

Am vergangenen Wochenende (7.6.2016) öffnete das Lycée technique Mathias Adam seine Türen für alle potenziell neuen Schüler. Ein motiviertes Team aus Eltern, Lehrkräften, Sekretären und Schülern empfing die neugierigen Besucher und stand ihnen mit Rat und Tat zur Seite.

PETINGEN Für ungefähr 340 Schüler klingelte sogar am Samstag der Wecker. Sie standen aber gerne auf, denn sie durften ihre Schule, das LTMA, repräsentieren. Gemeinsam mit den Lehrkräften hatte sie so einiges organisiert. Man konnte einen Blick in die verschiedenen Ateliers werfen und sich sogar aktiv daran beteiligen. Von der Küche über Holz bis hin zu Metall und Sanitärwerkstätten war für jeden etwas dabei.

Neben den eher technischen Lehrgängen wurden aber auch die Kunst- und Musikateliers vorgestellt.



In den technischen Ateliers fanden Vorführungen statt
(Foto: Aline Stracks)

Die Einrichtungen des LTMA sind nicht nur modern ausgelegt, sondern bieten den Schülern

die Möglichkeit, sich künstlerisch selbst zu verwirklichen. Mit zahlreichen Bildern und Graffiti an den Wänden konnten die Schüler das Lyzeum jugendgerecht gestalten.

In dem neuen Gebäude ist so gut wie alles vorhanden. Dank der eigenen Sporthalle sind außerschulische Aktivitäten wie Tanz, Beachvolleyball, Leichtathletik, Fitness und noch vieles mehr möglich. Auch ein Erste-Hilfe-Team, in dem sich die Schüler aktiv beteiligen und bei größeren oder kleineren Wunden helfen, ist mit von der Partie.

Neben den Skiklassen gibt es nun auch die „Classes de mer“ und zahlreiche andere Projekte, an denen die Schüler teilnehmen können. Die 7e - und 10e -Klassen haben beispielsweise im Rahmen des Projekts „Bol de riz“ eine Schule in Burkina Faso unterstützt.

Während dem Tag der offenen Tür gab es auch zahlreiche Beratungsstellen und Anlaufpunkte, wo sich die Eltern und Kinder informieren und einschreiben konnten.

Allet und LVF

Es gibt für Schüler, die eher Schwierigkeiten in Deutsch haben, die Möglichkeit, eine „7e ST-Allet“ zu wählen, wo zwei zusätzliche Deutschstunden auf dem Programm stehen, damit sie auf

der 10e das geforderte sprachliche Niveau erreichen können.

Eine Neuheit ist die „7e ST-LVF“: Hier werden alle Fächer außer die Sprachen selbst auf Französisch unterrichtet.

Der Tag der offenen Tür war gut besucht, auch weil das LTMA die Vereine der Gemeinde Pettingen in die Aktivitäten mit einzubeziehen wusste.



Auch auf Kunst wird im LTMA viel Wert gelegt
(Foto: Aline Stracks)

ALINE STRACKS

(TAGEBLATT, 11.5.2016)



Le nouveau LTMA dans la presse (4)

Le camp de concentration de Dachau visité par les élèves du LTMA



„Jugend trägt zwar keine Verantwortung für die Vergangenheit, aber sie trägt Verantwortung für die Zukunft.“

MAX MANNHEIMER (survivant de l'holocauste)

C'est dans cet esprit qu'un groupe de 40 élèves des classes de 4e et 10e du Lycée technique Mathias Adam de Lamadelaine, accompagné par 4 enseignants d'histoire et de géographie, s'est rendu au camp de concentration de Dachau (1933-1945) en Bavière. Vu l'intérêt suscité auprès des élèves lors du premier voyage éducatif en 2015, la direction du LTMA a soutenu, sans hésiter, l'organisation d'un deuxième voyage vers ce même endroit.

Sur ce lieu de mémoire, les jeunes ont assisté à une visite guidée de deux heures et demie permettant de les confronter aux atrocités commises pendant le 3e Reich, un des chapitres les plus noirs dans l'Histoire de l'Humanité. La visite du camp de concentration de Dachau a constitué

l'élément central de ce voyage éducatif de trois jours (5-7 mai). Pendant la visite du camp, les élèves ont pris connaissance, entre autres, du système de punitions aléatoires mis en place par les officiers de la « Schutzstaffel » et des conditions inhumaines que plus de 206.000 personnes (dont 4.600 femmes) ont dû supporter. Les jeunes ont vu de leurs propres yeux le dossier personnel d'Albert Theis, habitant de Dudelange, qui a été puni sévèrement pour ne pas avoir prêté serment à l'État hitlérien.

Quelques jours plus tôt (1er mai), le Comité International de Dachau (CID), qui représente tous les anciens détenus à Dachau, a commémoré le 71e anniversaire de la libération du camp par les troupes américaines. À côté de nombreuses délégations, le gouvernement luxembourgeois a également rendu hommage aux victimes du nazisme: non moins de 430 citoyens luxembourgeois ont été internés à Dachau. 62 d'entre eux n'en sont plus revenus ...

Le but primordial de cette visite était de montrer aux jeunes élèves, sur le lieu du crime même, les cruautés exercées envers une partie de la population. En plus, les enseignants estiment que les élèves sont ainsi sensibilisés aux dangers omni-

présents dans notre société actuelle, qui risque à tout moment de retomber dans les mêmes schémas. Cette menace ne doit jamais être sous-estimée pour que cette machine totalitaire ne se reproduise plus jamais, comme en avertit le monument dans la cour d'appel du camp : « Plus jamais ». De même, cette visite s'inscrit dans la construction identitaire à l'adolescence, et contribue de ce fait à aider les jeunes à devenir des citoyens actifs, engagés et responsables. Cet objectif pédagogique est peut-être de nos jours un des plus importants de l'enseignement secondaire.

Les lecteurs intéressés pourront consulter le site internet du lycée (www.ltma.lu) pour y trouver de modestes contributions de la part des élèves qui ont participé au voyage. Ils y font part de leurs impressions personnelles et de ce que cette visite leur a apporté.

LAURA PREGNO

(MYWORT.LU, 12.5.2016)

<http://www.mywort.lu/petange/51958369.html>

<http://www.ltma.lu/index.php/vie-scolaire/projets/269-visite-du-camp-de-concentration-de-dachau>



Le nouveau LTMA sur Facebook



700€ si vun de Schüler aus dem Lycee Technique Mathias Adam gesammelt ginn!

D'Fondation Cancer kruet 700€ v un de Klassen 8TE2 an 8TE3 am Kaderv un hirem Asaz bei den « Trophées de l'Espoir » vum « Relais pour la Vie » 2016. Merci deenen engagéierte Jonker!

FONDATION CANCER - FACEBOOK

<https://www.facebook.com/fondationcancer/photos/a.249642048529543.1073741827.249638358529912/562493137244431/?type=3&fref=nf>



Waat wor/ass am neien LTMA lass ? (1)

Fit For Life



M. Luigi Garofoli (ancien élève du LTMA)

Dans le cadre du cours d'économie du régime de la formation de technicien, les élèves de la classe TOCM2 ont eu l'occasion de participer à la formation Fit For Life, organisée par l'asbl « Jonk Entrepreneuren Luxembourg » en collaboration avec M. Luigi Garofoli, chef adjoint du centre financier de la BCEE d'Esch-sur-Alzette.

Entre le 11 et le 30 avril, les élèves ont assisté à trois séances lors desquelles M. Garofoli leur a expliqué et illustré l'interaction des ménages, des banques et de l'Etat. La formation a ainsi permis aux jeunes de se familiariser avec des notions essentielles comme le salaire brut-net, la sécurité sociale, les impôts, la gestion du budget, l'index, etc. Ces notions ont été expliquées à l'aide de jeux et d'exercices pratiques liés à la vie économique de tous les jours. Le projet, qui a connu un grand succès auprès des élèves, a été initié par M. Franky Cigrang, enseignant en sciences économiques et titulaire de la classe.

<http://www.ltma.lu/index.php/vie-scolaire/projets/263-fit-for-life>



Luigi Garofoli et sa sœur Katia lors d'une fête scolaire en 1992 au LTMA



Waat wor/ass am neien LTMA lass ? (2)

Zumba class

Ce dimanche 8 mai les élèves de la classe de 12GE ont organisé une "Zumba class" en collaboration avec l'institutrice Sandra Del Cotto afin de financer leur séjour en Autriche à l'Area 47. Le soleil et la bonne humeur des 70 participants ont fait de cet événement un réel succès.

Un très grand merci à Sandra pour cette belle initiative.

<http://www.ltma.lu/index.php/vie-scolaire/projets/266-zumba-class>



Waat wor/ass am neien LTMA lass ? (3)

Exposition Dalí

Le 19 avril, les classes de 7ST1 et 7ST7, accompagnées par Mme De Abreu, Mme Weis, M. Peiffer et M. Arpetti, se sont rendues à Liège (Belgique) pour voir l'exposition de Dalí. Dans les cours d'éducation artistique et de français, les élèves avaient découvert l'univers unique et étonnant de cet artiste. Lors de la visite, ils ont été immergés dans le monde décalé et fascinant de Dalí. L'exposition, un parcours de plus de 2000m², mène les visiteurs de surprises en étonnement.

Voici quelques impressions des élèves :

Je trouve que c'est très bien de partir avec la classe dans un autre pays pour voir des choses qu'on n'a pas dans notre pays.

Je pensais que ce serait ennuyant, mais c'était très intéressant.

La visite était très intéressante, car le guide a tout bien expliqué. Les tableaux sont magnifiques. J'aime découvrir de nouvelles choses.

C'était très intéressant, car nous avons parlé de Dalí avant en classe. Je suis intéressée par l'imagination de cet artiste. Les sculptures sont spéciales et les tableaux sont très colorés.

J'ai adoré la salle avec les miroirs.

L'art de Dalí est cool. Les gaufres de Liège étaient aussi bonnes !

Je pensais que je ne comprendrais pas le guide, mais il a parlé calmement et j'ai tout compris.

La chose qui m'a le plus touchée c'est l'histoire de la vie de Dalí. Ses parents lui ont donné le même nom qu'à son frère mort. Dalí se sent

comme un fantôme, car il pense qu'il est un remplaçant de son frère. Ses œuvres expriment ce qu'il pense et ressent.

<http://www.ltma.lu/index.php/vie-scolaire/projets/265-exposition-dali>





Waat wor/ass am neien LTMA lass ? (4)

Après-midi avec 31 réfugiés

«*Nous devrions nous arrêter un instant et nous demander, en toute conscience, comment nous pouvons continuer à abandonner les enfants de Syrie.* » ANTHONY LAKE, Directeur général de l'Unicef (août 2013)

Interpellés par la misère et la souffrance des jeunes réfugiés, les classes de 5M1 et 9PR2 ont voulu agir et faire « quelque chose » pour ces jeunes.

De là est née l'idée d'organiser une journée commune avec des jeunes réfugiés pour ainsi participer activement à l'accueil de ces derniers et favoriser la prévention d'éventuels préjugés. Afin de récolter les moyens nécessaires à la réalisation de cette journée, les élèves avaient vendu des cœurs personnalisés en pain d'épices et organisé une tombola au cours du premier trimestre.

Ainsi, le jeudi 21 avril 2016, les élèves du LTMA ont pu accueillir 31 réfugiés venant de Syrie, Afghanistan, Érythrée et Irak au Jenker (annexe du LTMA à Differdange). Secondés par une classe de 8e IPDM, tous les jeunes ont préparé le repas en commun et ont dégusté le fruit de leur travail : bruschetta, cuisse de poulet avec son gratin dauphinois et une salade verte et en dessert des tartes à la pomme et aux mirabelles ! Nous tous tenons à remercier tous ceux qui nous ont soutenus tout au long de ce projet : les «clients» et les sponsors des lots de loteries (l'association *AALtma*, le magasin *Mea Culpa* de Bascharage et la brasserie *Schräinerei* de Differdange).

CHRISTIANE IACOVAZZI

<http://www.ltma.lu/index.php/98-news/news-15-16/jenker/268-31-refugiés-au-jenker>





Waar wor/ass am neien LTMA lass ? (5)

9PRF1, 00ELF et CM en sortie

Visite guidée de deux heures mercredi le 11 mai 2016 de la Station d'épuration de Pétange (Syndicat Intercommunal pour l'Assainissement du Bassin de la Chiers). Notre guide, Monsieur Claude Simon de la SIACH.

Quels délicieux parfums en début de cycle! Mais super intéressant. Grâce aux explications de M. Claude Simon, nous savons maintenant où coulent les eaux usées de nos maisons des communes de Pétange, de Bascharage (en partie), de Differdange et de Sanem (en partie), comment on nettoie ces eaux (filtrage, décantations, purification par microorganismes et oxygénation) et, nous étions très impressionnés, ce qu'on récu-

père: - 1) une eau claire et sans odeurs - mais non buvable - rejetée dans la Chiers; - 2) du gaz (méthane) par fermentation des boues résiduelles récupérées en fin de cycle, méthane qu'on utilise pour produire l'électricité de la station (deux générateurs) et chauffer la station pendant la saison froide (la station s'alimente elle-même en énergie et même, parfois, alimente notre réseau électrique « Enovos »!); et - 3) du terreau inodore (comme de la terre noire) pour nos plantations ou pour l'agriculture à partir des boues fermentées et centrifugées (pour enlever l'eau).

<http://www.ltma.lu/index.php/vie-scolaire/projets/271-9prf1-00elf-et-cm-en-sortie>





OLÉ ! - Une exposition des élèves du LTMA

SAM. 28.05.2016 - SAM. 04.06.2016

Après une première participation au « Flamenco Festival Esch » en 2014, avec l'exposition Sabor Flamenco, les professeurs d'éducation artistique du Lycée technique Mathias Adam de Pétange n'ont pas hésité à renouveler cette aventure. En effet, ils ont invité leurs élèves du cycle inférieur à interpréter « artistiquement » le flamenco en exploitant différentes techniques apprises en cours, comme par exemple le modelage trois di-

mensionnel, la peinture, le collage ou encore la photographie.

Ces œuvres sont donc des reproductions de la vision que chaque élève a de cet art qui leur était encore peu familier avant la création de cette exposition.

Laissez-vous emporter par la fraîcheur et faites un beau voyage à travers l'Andalousie !

<http://kulturfabrik.lu/fi/programmation/details/event/ole/>

<http://www.ltma.lu/index.php/vie-scolaire/projets/270-ole>





Photos de classes du passé



Lycée Technique Mathias Adam Pétange 12/94 Lehrer Herr Haas Klasse 7.1.3
Obere Reihe v. l. 1 Tom Frantzen 2 Ronny Thielen 3 Steve Hilger 4 Stephan Quintus 5 Romain Mancinelli 6 Stéphan Romeo 7 Steve Jung
 8 Christoph Hauptert 9 Antoine Lazzara 10 Jean-Francois Haas 11 Luc Thiry 12 Tom Badia **Mittlere Reihe v. l.** 1 Nathalie Stefanie
 2 M'chèle Fandel 3 Martine Schiltz 4 Martine Kolbusch 5 Natascha Driulini 6 Nadia Scalise 7 Stéphanie Will **Untere Reihe v. l.**
 1 A. Jéré Gerard 2 Sven Fonck 3 Nelson Fragoso 4 Kim Meyer 5 Fabrice Laroche 6 Mike Weiler

7.1.3. - 1994



Zur Erinnerung an meine Schulzeit

Klasse
T1CM



Obere Reihe von links:

Tom Birchen
Francesco Pelitteri
Serge Carvalho
Gilles Knerr
Patrick Saliccia
Mme Baldelli
Katia Garofoli
Sabrina Devacht
Corinne Vinandi
Helena Oliveira
Sandy Wintersdorf

Lycee Technique Mathias Adam - Petange Oktober 1996



T1CM - 1996

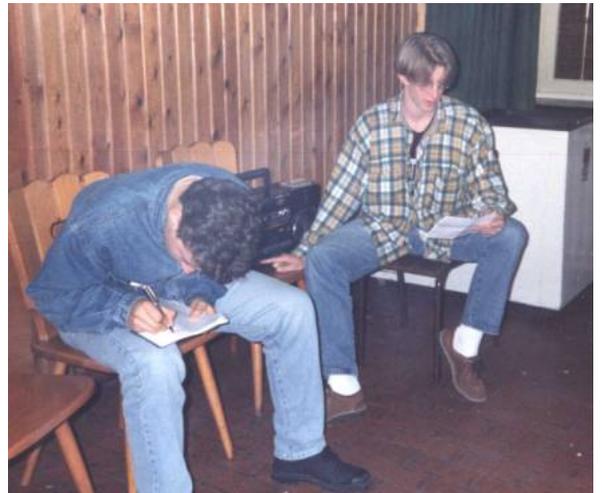
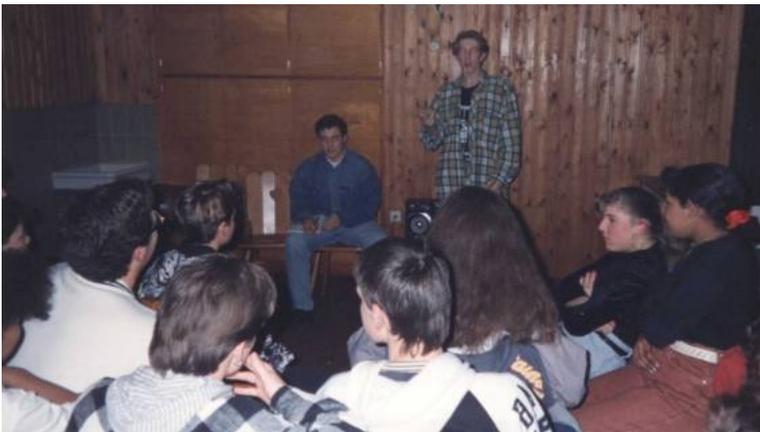


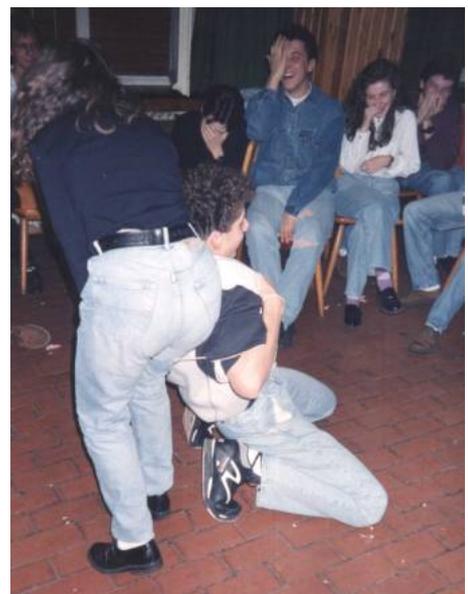


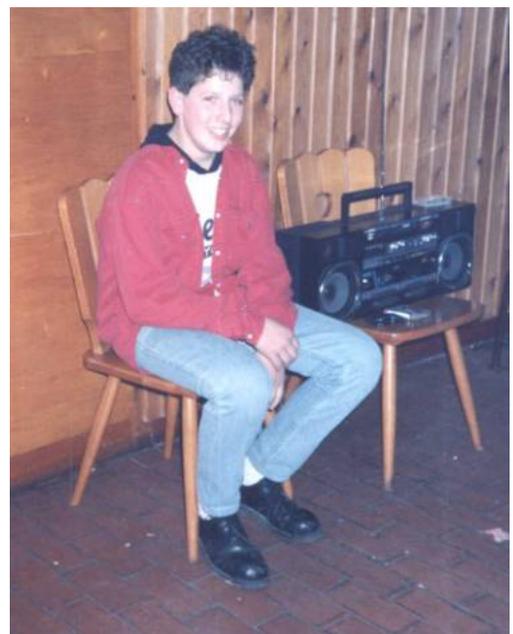
Les beaux souvenirs ne meurent jamais !

Klassenfriess 9.1.1. et 9.1.3 beim « OTTO » (17.12.1991)







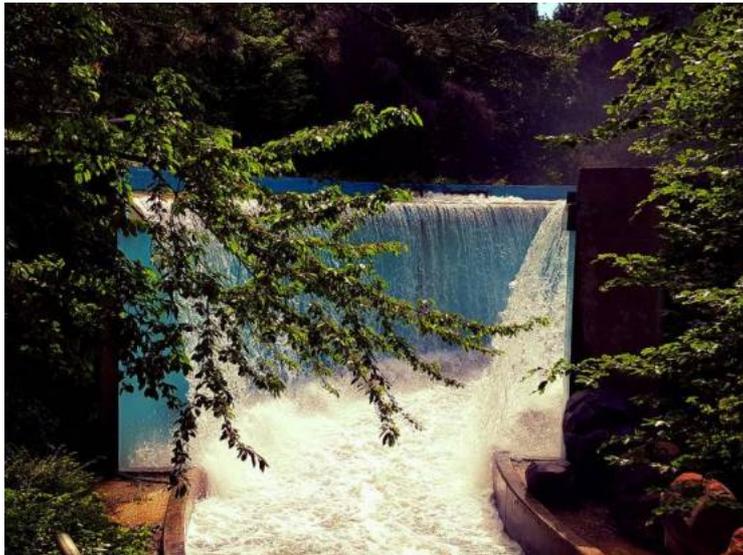






... jer svaka fotografija ima svoju priču ¹

Photos d'Eldina Babic, photographe officielle de l'AALTMA



¹ Traduction : ... car chaque photo a son histoire



die Ehemaligen von heute waren die Jugendlichen der 80er und 90er aber ...

Wie ticken Jugendliche 2016?



„Mainstream“ ist für die meisten Jugendlichen kein Schimpfwort mehr, sondern eher Teil des Selbstverständnisses.

Was ist jungen Menschen wichtig, und was macht sie glücklich? Eine groß angelegte Studie des SINUS-Instituts hat 14- bis 17-Jährige befragt und unter anderem herausgefunden: Werte sind wichtiger als Religion. Jugendliche mit Migrationshintergrund distanzieren sich von religiösem Fundamentalismus.

- Werte sind für Jugendliche heute wichtig.
- Die 14- bis 17-Jährige lehnen islamistische Tendenzen ab.
- Die neue Studie „Wie ticken Jugendliche 2016?“ zeigt außerdem: Jugendliche wollen vor allem akzeptiert sein.

Anecken, revoluzzern, aufbegehren – den Jugendlichen von heute scheint das nicht mehr wichtig zu sein. Die aktuelle Studie „Wie ticken Jugendliche 2016“ zeigt: Die 14- bis 17-Jährigen wollen vor allem „sein wie alle“. Große Subkulturen, die sich abgrenzen und provozieren wollen gibt es kaum mehr, heißt es in der heute in Berlin vorgestellten Untersuchung.

„Mainstream“ sei für die meisten Jugendlichen kein Schimpfwort mehr, sondern eher Teil des Selbstverständnisses. „Viele wollen mehr noch als vor wenigen Jahren so sein ‚wie alle‘“, heißt es in der Pressemitteilung des Markt- und Sozialforschungsinstituts SINUS.

Jugendliche halten gemeinsame Werte hoch

Dafür sind die 14- bis 17-Jährigen auch bereit, sich stark anzupassen und Leistungstugenden zu akzeptieren. Dieser „Neo-Konventionalismus“ gelte gleichermaßen für Jugendliche mit und ohne Migrationshintergrund. Dieser Kuschelkurs überraschte die Forscher. Rebellion war vorgestern: Teenager in Deutschland suchen den engen Schulterschluss mit der Elterngeneration.

Für soziale Absicherung nähmen Teenager eine noch größere Nähe zur Welt der Erwachsenen in Kauf als die „Generation Golf“ vor ihnen, interpretiert Jugendforscher Klaus Hurrelmann das Ergebnis. „Das geht schon in Richtung Überanpassung.“

Die neue Sehnsucht der Teenager

Hurrelmann schrieb das Vorwort zu der Untersuchung, die Sozialwissenschaftler am Dienstag in Berlin vorstellten. Überrascht hat die Forscher die Toleranz der jungen Generation – von Zuwanderung bis Religion. „Die Akzeptanz von Vielfalt nimmt zu“, folgert Studienautor Marc Calmbach.

Forscher werten den ungewöhnlichen Kuschelkurs der Jugendlichen, den es so seit der Nachkriegszeit nicht mehr gab, nicht als Bequemlichkeit. Sie deuten die spürbare Sehnsucht nach Halt und Geborgenheit vielmehr als eine Reaktion auf Wirtschaftskrisen, Terrorgefahr und eine unübersichtlichere, globalisierte Welt.

Für die Jugendlichen von heute sind außerdem gemeinsame Werte von Freiheit, Aufklärung und Toleranz wichtig, um das „gute Leben“ in diesem Land zu garantieren.

In qualitativen Interviews schilderten 72 Jugendliche ihre Einstellung zu verschiedenen Themen:

- digitale Medien und digitales Lernen
- Mobilität
- Nachhaltigkeit
- Liebe und Partnerschaft
- Glaube und Religion
- Geschichtsbilder
- Nation und nationale Identität

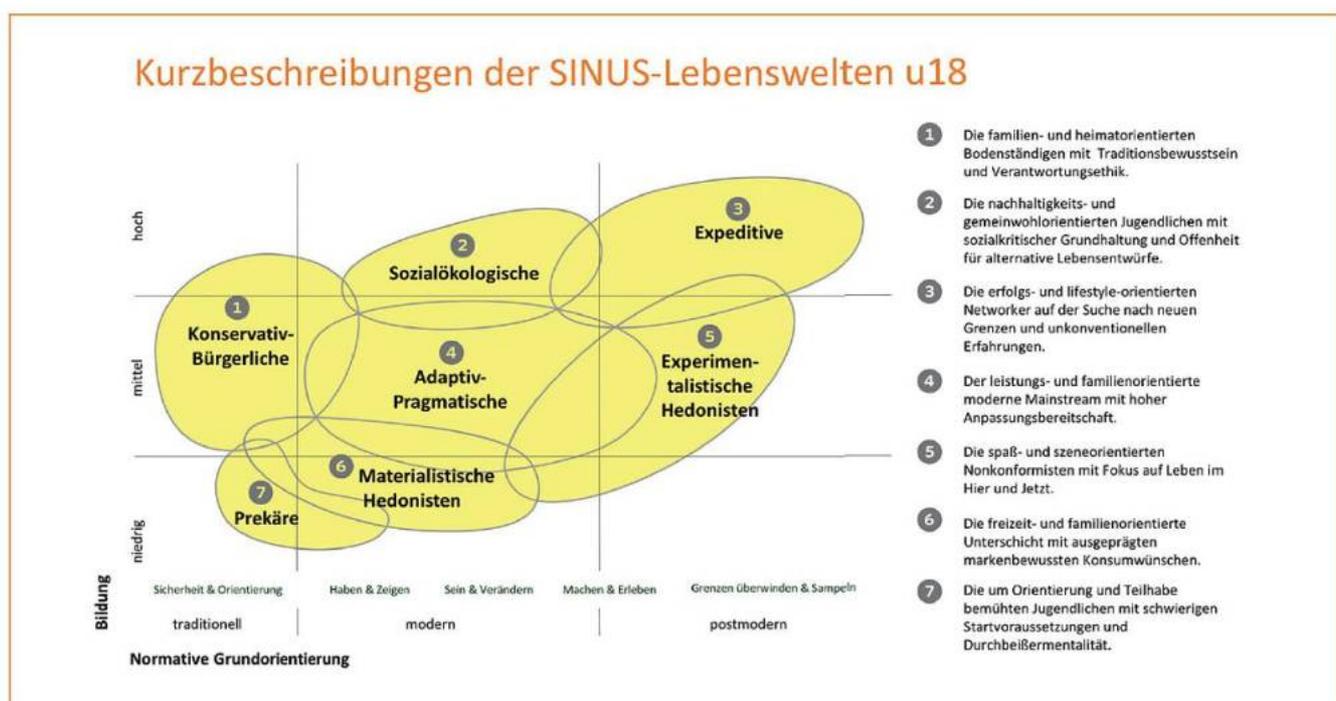
- Flucht und Asyl

Um ein breites Bild aller Jugendlichen in Deutschland zu bekommen, deckt die Untersuchung unterschiedliche Lebenswelten ab:

1. Die familiären- und heimatorientierten Bodenständigen mit Traditionsbewusstsein und Verantwortungsethik
2. Die nachhaltigkeits- und gemeinwohlorientierten Jugendlichen mit sozialkritischer Grundhaltung und Offenheit für alternative Lebensentwürfe
3. Die erfolgs- und lifestyle-orientierten Networker auf der Suche nach neuen

Grenzen und unkonventionellen Erfahrungen

4. Der leistungs- und familienorientierte moderne Mainstream mit hoher Anpassungsbereitschaft
5. Der spaß- und szeneorientierte moderne Nonkonformisten mit Fokus auf Leben im Hier und Jetzt
6. Die freizeit- und familienorientierte Unterschicht mit ausgeprägten markenbewussten Konsumwünschen
7. Die um Orientierung und Teilhabe bemühten Jugendlichen mit schwierigen Startvoraussetzungen und Durchbeißermentalität



Die SINUS-Jugendstudie teilt die 14- bis 17-Jährigen in sieben verschiedenen Lebenswelten ein.

So sehen Jugendliche die Flüchtlinge

Die Flüchtlingsdebatte beschäftigt auch die Jugendlichen. Die Studie zeigte, dass der überwiegende Teil der Befragten die Aufnahme von Geflüchteten befürwortet, Zuwanderung unterstützt, Toleranz zeigt und mehr Engagement für eine gelungene Integration fordert.

Thomas Krüger, Präsident der Bundeszentrale für politische Bildung, sieht diese Erkenntnisse der Jugendstudie als „eine gute Basis für die politische Bildung“. Dennoch hege nach wie vor „ein signifikanter Anteil der Jugendlichen weiter Vorurteile, Klischees und manifeste Vorbehalte gegenüber anderen Nationalitäten und erkennt eine plurale Gesellschaft nicht als soziale Norm an“.

Vor allem benachteiligte Jugendliche haben Vorurteile

Deswegen bleibe es wichtig, Klischees zu entkräften und die Diskussion über das neue gesellschaftliche Wir zu moderieren, sagt Krüger. Die existierenden Klischees werden den Studienergebnissen zufolge nicht immer richtig eingeordnet. Insbesondere „in den benachteiligten Lebenswelten“ sei „das positive Bild einer pluralen, vielfältigen Gesellschaft (noch) nicht fest als soziale Norm verankert“, heißt es in der Pressemitteilung.

Jugendliche lehnen Fundamentalismus ab

In dieses Bild passt auch, dass die 14- bis 17-Jährigen an Sinnfragen interessiert sind. Allerdings sprechen sich Jugendliche aller Lebens-

welten dagegen aus, Gewalt mit Religion zu begründen. Insbesondere muslimische Jugendliche zeigten sich sehr tolerant in Glaubensfragen und distanzieren sich demonstrativ vom radikalen Islamismus.

Das wünschen sich die Digital Natives

Wer heute zwischen 14 und 17 Jahren alt ist, gilt als „Digital Native“, weil er in der digitalen, vernetzten Welt aufwächst. Dennoch ist der Studie zufolge „der Höhepunkt der digitalen Durchdringung des eigenen Alltags erreicht“. Die Jugendlichen sind nicht mehr bedingungslos fasziniert.

Aus diesem Grund wünschen sich die Befragten, dass sie mehr Hilfestellung bekommen, damit sie

lernen sich im Netz frei und gleichzeitig sicher bewegen zu können.

„Chancengerechtigkeit in der digitalen Welt misst sich nicht mehr an der technischen Ausstattung“, sagt Heike Kahl, Deutsche Kinder- und Jugendstiftung (DKJS). „Entscheidend wird für junge Menschen sein, ob sie die digitalen Möglichkeiten zielgerichtet zur Entfaltung ihrer Potenziale nutzen und selbst zu aktiven und kreativen Gestaltern ihrer Welt werden können – online wie offline.“

FOCUS ONLINE, 26.4.2016

http://www.focus.de/familie/pubert_aet/sinus-jugendstudie-2016-angepasst-und-tolerant-so-ticken-jugendliche-wirklich_id_5469108.html



Lu dans la presse (2)

Parents, It's Time To Stop Undermining Our Kids' Teachers



I am the father of three children, a son (age eight) and two daughters (ages seven and four). My wife is a school teacher who has taught elementary-aged children for the last 15 years. Since my wife is a teacher, I have spent countless hours listening to teachers tell their stories. This has caused me to recognize some things I would like to share with my fellow parents.

We are doing a huge disservice to our kids. We are raising a generation of children who are going to be incapable of succeeding in the modern era. They are being taught to be egocentric and to give up, often before even trying.

In this post I want to recount a number of lessons I have gleaned from contact with so many teachers over these last years.

Parents, you are not your child's best friend, you are their parent

If I only get one point across to my fellow parents in this post it is that you are not your child's friend, you are their parent. Your job is to instill good behaviours and morals and enforce the rules. Too many parents I meet think that they are supposed to be their child's best friend first, and parent second.

That is a mistake. A best friend is a person who supports you in good times and bad but does not hold you accountable for your actions or discipline you. That is why we have parents.

Parents, learned helplessness is your fault, not your child's

If there is one true failing that our generation of parents have instilled in our children it is learned helplessness, which is simply the knowledge that if they say "I can't do something" their parent will complete the task for them. In doing so, we are raising a generation of kids who either give up after one try or don't even try in the first place.

Failure is part of growing up and kids need to learn to fail, then pick themselves up, brush themselves off and try again. They need to figure

out how to follow instructions and they need to figure out what steps to take when they are not given instructions but simply a task to accomplish.

Show your kids how to do something (or give them the instructions), then step back and let them try themselves. Sure they will do it less efficiently than you might, but that is part of growing up. They will get better if given the chance, but if they are never given the chance they will never learn.

There is nothing that frustrates a teacher more than a child who won't even try to complete a task, yet that is what they see every day because too many helicopter parents do all the hard things for their kids leaving their children incapable, ill-equipped or unwilling to try and figure out how to accomplish tasks on their own.

Parents, you must advocate for your kids but you must also support your child's teacher

A lot of parents have been taught that it is their job to advocate for their kids. That is absolutely true. But remember, advocating for your child should not take away from your responsibility to support your child's teacher. Supporting your child's teacher means listening to them and acknowledging what they say about your child because, believe it or not, your child may behave differently out of your presence than they do in it.

Many parents also seem to miss the fact that teachers are professionals. Just because everyone has gone to school does not mean everyone is an expert in teaching. When you contradict or question your child's teacher in front of your child,

you are telling your child that the teacher's authority is not to be respected.

When a teacher tells you about something, don't turn to your child and ask if what their teacher is saying is true. You may think you are involving your child in the discussion, but what you have actually done is to question that teacher's reliability to their face. Think of it from the teacher's perspective. You have essentially told them that you won't believe what they just told you until your child confirms it.

Parents, your child's teacher cannot replace your role in your child's education

A lot of parents have been incorrectly led to believe that teachers can teach their kids all the life lessons they need in school. As parents we are the people responsible for instilling good and respectful behaviours in our children, not schools. A lot of parents also say "I'll leave that for my kid's teacher to cover." Well, think of the numbers. Your child's teacher is with them for about seven hours a day, five days a week, for about 30 weeks a year. That is not enough time to teach them how to behave on top of teaching them the curriculum.

Your job as a parent is to set an example and teach your children the important lessons of life. Your child's teachers can supplement your lessons, but you are the ones who your kids will imitate, so give them something good to imitate.

BLAIR KING

THE HUFFINSTON POST, 14.3.2016)

http://www.huffingtonpost.ca/blair-king/child-education_b_9461976.html

The 5 symptoms of laziness:

1.

Un maire musulman pour la ville de Londres, et alors?



Sadiq Khan est travailliste, fils d'immigrés, féministe, europhile et musulman. Cinq bonnes raisons pour passer à la trappe électorale dans nos pays qui arrivent tout juste à en digérer une. A Londres cependant, dans la capitale de cette Grande-Bretagne qui, dans quelques semaines, décidera si oui ou non elle restera dans l'Union européenne, contre toute attente, ces cinq épithètes qui partout ailleurs auraient signifié un boulet de bagnard sont devenues un atout.

Certes, il y en a, du côté de l'extrême droite bien entendu, mais pas seulement, qui ont vu dans la victoire électorale de Sadiq Khan, devenant le premier maire d'une grande capitale européenne en étant à la fois de gauche, d'origine étrangère et de confession musulmane, le début du « grand remplacement » tel que l'annonce le conspirateur d'extrême droite qu'est Renaud Camus.

Ce que Houellebecq a imaginé dans *Soumission* serait donc devenu réalité à Londres. Et les Londoniens, dans leur grande majorité, se seraient laissé aveugler comme les Français qui, dans le roman de l'auteur des *Particules élémentaires*, donnent leurs voix au mahométan Mohammed Ben Abbas élu président de la république en 2022.

A ceci près que les électeurs de la City se sont retrouvés devant une alternative qui ferait pâlir les champions du manichéisme.

Leur choix à eux ce n'était pas, comme chez Houellebecq, entre un front républicain conduit par un candidat musulman et le Front national de Marine Le Pen, mais pour un candidat issu de la classe ouvrière affrontant, en la personne de Zac Goldsmith, un fils de milliardaire.

Voilà ce qu'ont vu les électeurs. Un gars issu des quartiers populaires contre un gosse de la haute.

Le peuple contre les nantis. Et ils n'ont pas hésité à couronner le premier.

Pourtant, les conservateurs avec leurs tabloïds nauséabonds n'ont eu de cesse de tirer à boulets bruns contre Sadiq Khan tout au long de la rude campagne électorale. On l'a affublé de toutes les étiquettes, on l'a taxé d'ami des terroristes, on s'en est pris aux travaillistes mis dans le même sac, rien n'y a fait. Les Londoniens ont répudié le fils de milliardaire et ouvert un boulevard à l'avocat des causes perdues. Il y a là plusieurs leçons intéressantes à tirer, la première et la plus importante étant que, malgré une intoxication idéologique se servant des ficelles les plus basses du racisme, les électeurs n'ont pas permis que leur pensée soit polluée. Cela, dès le départ. Les sondages créditaient le travailliste d'une avance de 10 points, il l'a eue à la fin de la course.

Rien n'a ébranlé cette majorité de Londoniens qui a finalement glissé un bulletin avec le nom de Khan dans l'urne. La religion du candidat ne leur a pas fait peur. Ne leur a pas non plus fait peur le parti de Khan, les travaillistes, qui avec James Corbyn à sa tête a récemment fait un beau virage à gauche et a rejoint le camp des anti-austérité. Les travaillistes, d'ailleurs, à qui on prédisait une bérézina électorale dans les autres scrutins régionaux et municipaux de jeudi, s'en sont plutôt sortis la tête haute.

Et le fait que Khan soit pro-européen alors que Goldsmith est adepte du Brexit donne peut-être une autre indication sur l'état d'esprit des Anglais et de l'ensemble des Britanniques en attente du référendum qui doit sceller le sort européen du Royaume-Uni en juin.

Voilà en tout cas, après tant de mauvaises nouvelles sur le Vieux Continent, un souffle d'ouverture qui nous vient d'outre-Manche. Souhaitons-lui une longue haleine.

JEAN PORTANTE (*)
(LE JEUDI, 12.5.2016)



(*) enseignant de français dans les années 70 au LTMA

Päerd sinn och nëmme Mënschen



Rudi Schubert, Véronique Kinnen, Sabine Rossbach, Mars Klein

De klassesche Cabaret bréngt de Mars Klein rëm zréck op d'Bühn. Mat him a senger neier Equippe erliewen ënnert anerem den Tucholsky, de Ringelnatz, den Heine an d'Kaleko, sou wéi de Rodange an de Manderscheid e musikalesche Revival. De Museker Rudi Schubert, déi klassesch Sängerin Véronique Kinnen, déi professionell Schauspillerin Sabine Rossbach bidden eng spannend Symbios aus kuerzer Prosa, Gedichter, Chanson a Zeenen.

Literaresche Cabaret

Am "Chat noir" um Montmartre huet et 1881 ugefaangen. De Rodolphe Salis huet d'Diere vir den éischte literaresche Cabaret zu Paräis opgemach a bis haut erlieft de Cabaret weltwäit Succès bei den Duersteller a beim Publikum. Comedy, stand-up comedy si lo weiderentwéckelt Forme vun dëser sougenannter Kleng-Konscht. De Mars Klein huet sech mat sengem Programm op d'Urspréng vun der satiresch-ästhetescher Duerstellung beruff a bréngt eng klassesch Cabarets-Virstellung op d' Bühn. Zwee mol 45 Minutten si gefëllt mat nodenklechen, satireschen, gesellschaftskriteschen a pointéierten Texter.

De Medium vun den Texter an der Musek

Déi véier Kënschtler vu 'Päerd sinn och nëmme Mënschen' sinn eng Equippe, déi sech fonnt huet. "Et geet net ëm eis duerzestellen fir eis duerzestellen, och wa mir et duerstellen." Dem Rudi Schubert wier et wichteg, datt wann een op der Bühn steet, een enger Saach déngt an net onbedéngt Persounen-Kult bedreift. "Du bass e Vehikel", ergänzt d'Sabine Rossbach.

An dësem Stéck, géing et kee politesche Message ginn, esou de Mars Klein. "Dat hei ass e pot-pourri vu gudden Texter".

"Mir sangen eigentlech ouni Nouten"

Well en eng Mëschung wier téscht classeschem Gesang a Sprichgesang, géing de Gesang am Stéck op Improvisatioun berouen, esou de Rudi Schubert: "Quitt, datt d'Melodien natierlech festgehal sinn, huet awer jidderee nach seng Fräiheeten seng Gefiller natierlech ze follegen."

D'Päerd ass och nëmme e Mënsch?

"Ich bin ja nur der Drosch gen gaul, doch philosophisch regsam. Der Fress-Sack, der Fress-Sack hängt mir kaum ums Maul, da werd ich überleg-sam."

Nächst Opféierungen:

19. Juni am Concerts-Sall 'Scheierhaff' zu Zolwer (artikuss.lu)

26. Juni am Kulturzenter 'op der Schmelz' zu Diddeleng (opderschmelz.lu)



VALERIJA BERDI

ehemalige Schülerin des LTMA
(RADIO 100,7 - 25.4.2016)

<https://www.100komma7.lu/article/kultur/paerd-sinn-och-nemme-menschen>

<https://www.100komma7.lu/podcast/124998>

Info:

De Mars Klein wor an den 70ger an Ufanks 80ger Joren Däitschprof am LTMA.



1986

2016

Schifflingen und seine Parkplatz-Sittenwächter



In Schifflingen gilt seit einiger Zeit eine Parkscheiben-Regelung. Drei Stunden Parkzeit mit Scheibe sind erlaubt, wenn man keine gebührenpflichtige Einwohnerscheibe besitzt. Neulich parkte ich meinen Wagen in einer starken Steigung. Da die Parkscheibe vom Armaturenbrett abrutschte, legte ich sie auf den Beifahrersitz, gut sichtbar für jeden auf dieser Seite des Wagens vorbeikommenden Kontrolleur. Abends steckte ein Knöllchen unter dem Wischer. Der noch anwesende Kontrolleur erklärte kurzerhand, er habe nicht in den Wagen hineinzuschauen. Er stellte sich breitbeinig vor dem Wagen auf, zeigte mit herrischer Geste auf die etwas breitere Fläche über dem Lenkrad und schlussfolgerte: „Dort hat sie zu liegen, dort rutscht sie nicht ab.“ Es gab keine Widerrede. Da die Diskussion ins Surreale abzugleiten drohte, beschloss ich, mich höheren Ortes zu beschweren.

Was dabei rauskam, könnte den Stoff für ein Possenspiel hergeben. Erster Telefonanruf bei der Schifflinger Polizei. Diese erklärte mir noch bevor ich eine Aussage gemacht hatte, dass man mit „diesen Leuten“ nichts zu tun habe, denn die machten „egal wat“. „Ja, wo kann man sich dann beschweren über diese Leute?“ – „Fragen sie bei der Gemeinde nach“. Zweiter Telefonanruf bei der Gemeinde. Dort erfuhr ich, dass der Chef des technischen Dienstes, also ein Bauingenieur, für diese Leute zuständig ist. Als ich den auf zahlreichen Baustellen tätigen Chef schließlich an der Strippe hatte, und ich mich über seinen zusätzlichen Kompetenzbereich wunderte, meinte er lachend: „Ich bin eben vielseitig verwendbar.“ Wir lachten beide.

In Schifflingen gibt es also zwei sich ignorierende Ordnungskräfte. Es gibt die Polizei und es gibt die „agents municipaux“, im Volk als „Pecherte“ bekannt, und zwischen beiden stimmt die Chemie nicht. Als ich nämlich dem jungen „Pechert“, mit dem ich zu tun hatte, erzählte, was die Polizei von seiner Tätigkeit halte, meinte er stolz, das sei ihm egal. [...]



ROBERT WILMES
Lehrer i.R. des LTMA
(LUXEMBURGER WORT, 14.5.2016)



Tolle Titel !!!!

Rock und Pop im Pott

(Tageblatt, 4.5.2016, über 60 Jahre Musikgeschichte im Ruhr Museum Essen)

Don't Worré, be happy

(Tageblatt, 6.5.2016, über Patrick Worré², Torwart des US Mondorf)

To see or not to see

(Land, 6.5.2016, à propos du Festival de Cannes 2016)

Tout feu, tout flamenco!

(Le Quotidien, 11.5.2016, à propos *FlamencoFestival Esch* à la *Kulturfabrik*)

Le vert à moitié plein

(Le Quotidien, 12.5.2016, à propos d'Eric Bosseler, trésorier emblématique de l'US Mondorf)

CIDstorm

(Woxx, 13.5.2016, à propos du CID-Femmes et d'un crémant sexiste)



(Le Quotidien, 21.5.2016, à propos d'un gala de pole dance à Soleuvre)

Österrechts?

(Tageblatt, 21.5.2016, über die bevorstehende Präsidentenwahl in Österreich)

Der Kluge gibt nicht nach

(Luxemburger Wort, 26.5.2016, à propos d'une victoire du cycliste allemand Roger Kluge)

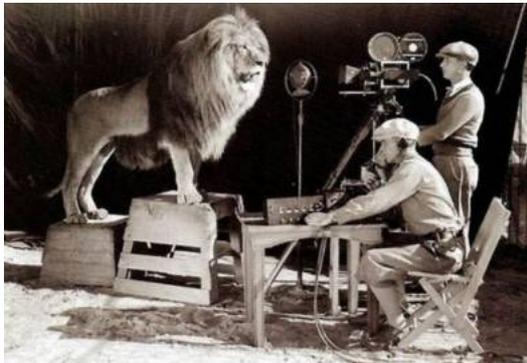
² ... ancien élève du LTMA ☺



Some interesting snapshots from the past...



A sex education lesson, 1929.



Filming the production logo for Metro-Goldwyn-Mayer.



Testing a rugby helmet, 1912.



Young women in Kabul, Afghanistan, 1970s.



German industrial worker August Landmesser, whose wife was Jewish, refusing to salute Hitler. Hamburg, 1936.



Original Michelin, 1910.

... and some more:

<http://brightside.me/article/30-captivating-historical-photographs-which-you-need-to-see-2355/#image91905>



Some Stores That Were Named By Absolute Geniuses (Part 2)



(à suivre)

<http://www.buzzfeed.com/andyneuenschwander/27-stores-with-pun-names-so-dumb-they-re-brilliant#.bqK664B8D>



Analfabète



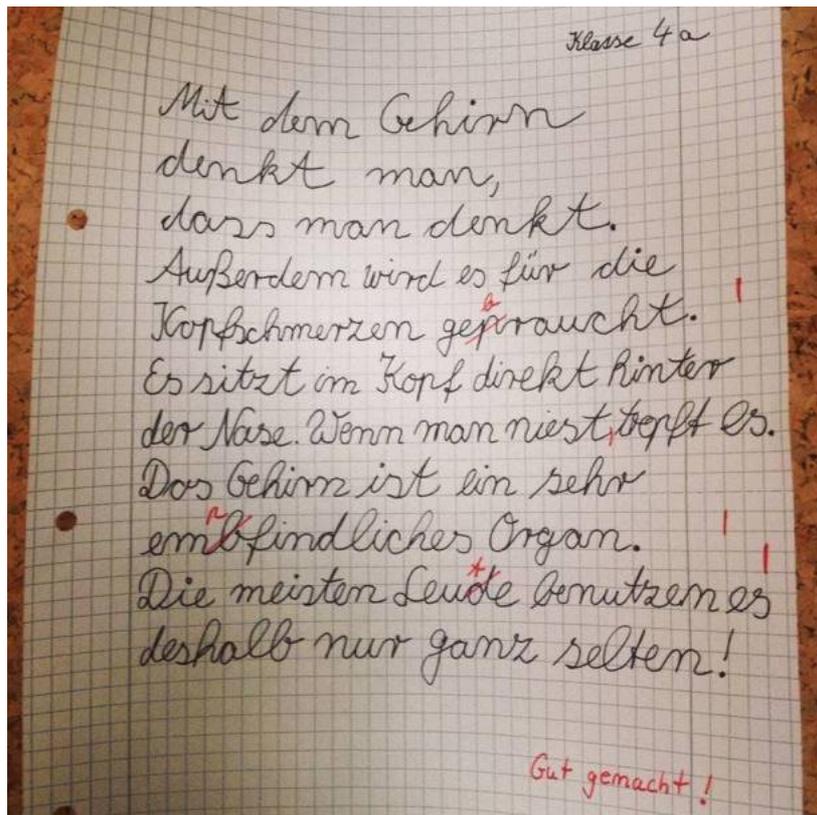
Le mot « analphabète » est issu des deux premières lettres de l'alphabet grec : « alpha » et « beta » précédées du préfixe privatif « an », qui lui

donne son sens original : « qui ne connaît pas les lettres », donc qui ne peut ni lire, ni écrire.

Si maintenant on écrit « analphabète », c'est différent. Il faut revoir son étymologie et son sens, donc :

- « anal » - qui a rapport à l'anus,
- « fa » - la quatrième note de la gamme
- « bête » - personne un peu sotte.

Donc "analphabète" : *crétin qui fait de la musique avec son trou de cul.*



SCHOULDISCO REVIVAL



Volume 3

DJ Ca\$ch
DJ Pascal

4. Juni 2016

Entrée: 10€

Centre de Loisirs Lamadelaine
à partir de 20.00





L'AALTMA a.s.b.l. organise pour ses membres une visite guidée gratuite du Fonds Belval, suivie d'une agape facultative au restaurant Dimmi Si .

La visite débutera à 15h00 et durera environ 1,5-2 heures.

Rendez-vous à 14h45 dans le bâtiment « Massenoire » vis-à-vis de la Rockhal.

Si vous voulez participer à cette visite, veuillez envoyer, jusqu'au 10 juin 2016 au plus tard, un mail de confirmation à info@aaltma.lu en précisant VISITE ET/OU RESTAURANT.

La visite guidée du Fonds Belval sera payée par le Comité de l'AALTMA a.s.b.l.

Le restaurant sera aux frais des participants.



Les profs (et les élèves) vus par Pica & Erroc

